Cahier d'exercices

Numéro d'inventaire : 2015.8.5274
Auteur(s) : P. Gravier
Type de document : travail d'élève
Éditeur : Garnier frères et H. Lebrun.
Imprimeur : E. Kapp.
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1905
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Paris.
• lieu d'impression inscrit : Paris, 83 rue du Bac.
• nom d'illustrateur inscrit : Michelet.
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier
Description : Cahier cousu, couverture beige, impression en couleur et en noir, 1ère de couverture avec une illustration (12 x 13 env.), encadrée par un liseré bleu et un rouge, représentant "Les chasseurs d'Afrique du général Margueritte (1er régiment) poursuivant les Houzards de Brunswick au delà de Pont-à-Mousson" (titre inscrit sous l'image, précédé de "Reconnaissance de Pont-à-Mousson - 12 août 1873"), au-dessus de celle-ci est inscrit "Cahier d" complété par une date, "appartenant à" avec le nom de l'élève, dessous "Récits patriotiques sur la guerre de 1870-71", à gauche une date manuscrite à l'encre noire, dans l'angle sup. droit un "D" entouré. 4e de couverture avec un cadre dans lequel est imprimé le récit correspondant à l'image, les deux sont tirés du tome II de "Français et Allemands" par Dick de Lonlay. Réglure de grands carreaux avec marge, encre violette, noire, verte, crayon de bois, crayon bleu, tampons "BON POINT".
Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,6 cm
Notes : Cahier d'exercices, peut-être année du certificat d'études: dictée d'examen et questions (analyse grammaticale, famille de mots, compréhension), rédaction, calcul (périmètre, surface, prix, revenu, divisions, volume, poids, bénéfice, taux), questions sur la lecture, vocabulaire (famille de mots), rédaction, devoir d'histoire, histoire (guerres sous Napoléon III), conjugaison, écriture, leçon d'agriculture, devoir d'agriculture . Voir autres cahiers de l'élève.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 30 p manuscrites sur 30 p.
Langue : Français
couv. ill. en coul.

Cahier d 20 mai appartenant à Gravier

RÉCITS PATRIOTIQUES SUR LA GUERRE DE 1870-71.

Reconnaissance de Pont-à-Mousson (12 AOUT 1870).

LES CHASSEURS D'AFRIQUE DU GÉNÉRAL MARGUERITTE (1er RÉGIMENT) POURSUIVENT LES HOUZARDS DE BRUNSWICK AU DELA DE PONT-A MOUSSON.

Dessin extrait de **Français et Allemands**, par Dick de Lonlay. *Garnier frères et H. Lebrun, éditeurs, Paris.*

26

RECONNAISSANCE DE PONT-A-MOUSSON (12 août 1870).

LES CHASSEURS D'AFRIQUE DU GÉNÉRAL MARGUERITTE (1er RÉGIMENT) POURSUIVENT LES HOUZARDS DE BRUNSWICK, AU DELA DE PONT-A-MOUSSON.

Le 12 août 1870, au matin, on apprend, à Metz, qu'une reconnaissance de cavalerie allemande vient d'occuper la petite ville de Pont-à-Mousson. Aussitôt, la brigade de chasseurs d'Afrique du général Margueritte (1er et 3e régiments), quitte son bivouac du Ban Saint, et, après deux heures d'une course à toute allure, arrive en vue de cette localité, qui est envahie par des houzards de Brunswick et des dragons d'Oldenbourg.

Il est quatre heures du soir. Le général Margueritte prend, sur-le-champ, ses dispositions pour cerner et anéantir les cavaliers ennemis, qui se sont aventurés dans Pont-à-Mousson.

Le 3e chasseurs d'Afrique est laissé comme soutien sur la route de Metz. Prenant avec lui le 1er régiment de cette arme, le général détache les 5e et 6e escadrons vers la gare, et lance droit devant eux les 3e et 4e escadrons. Ces deux derniers s'engagent dans la rue principale de la ville et chargent à fond de train, malgré le pavé glissant. A la vue des Français, les cavaliers ennemis se sauvent à toute vitesse, mais nos vaillants petits chevaux arabes, malgré une course de trente kilomètres, n'ont pas de peine à rejoindre les grands chevaux allemands des dragons et des houzards. Les moins agiles de ces cavaliers, ou ceux dont les chevaux sont plus fatigués, sont désarçonnés à coups de sabre et roulent sanglants sur la poussière de la route.

Dans cette poursuite acharnée, le lieutenant de Rastignac tue, à lui seul, deux officiers allemands.

Pendant ce temps, les 5e et 6e escadrons contournent la ville et coupent toute retraite à l'ennemi, qui se rend ou se fait sabrer sans miséricorde.

Au moment où les chasseurs d'Afrique se sont jetés dans Pont-à-Mousson, le général Margueritte et le colonel Clicquot de Mentque, en suivant, avec le reste du régiment, les traces des premiers pelotons, arrivent en vue d'une grande auberge, à l'enseigne du *Cheval Rouge*, située vers la gauche de la ville basse. C'est là, que les officiers prussiens s'apprêtaient à dîner, quand ils ont été surpris par notre attaque inopinée.

Au moment où la tête de colonne de nos chasseurs débouche à hauteur de cette auberge, elle est saluée par une violente fusillade. Une douzaine de cavaliers allemands se sont réfugiés, avec plusieurs officiers, dans la cour du *Cheval Rouge*, et se tiennent derrière un portail solidement verrouillé et barricadé.

Le général Margueritte fait enfoncer cette porte : un officier de houzards de Brunswick se précipite en avant, le sabre haut, sur ce général et lui assène un coup terrible sur le crâne. Celui-ci peut le parer à temps, avec sa canne, et la lame ne fait que fendre la visière de son képi. « Vous n'êtes qu'un maladroit! » lui dit tranquillement le brave Margueritte. Au même instant, le lieutenant Révérony renverse le houzard d'un coup de revolver. A cette vue, les Prussiens rendent les armes. Nos chasseurs comptaient 2 hommes tués et plusieurs blessés. Les Allemands avaient perdu 3 officiers et 14 hommes tués, sans compter les blessés. Ils laissaient en outre, aux mains de nos chasseurs, 4 officiers et 33 hommes prisonniers, ainsi que 41 chevaux.

DICK DE LONLAY.

Tiré de *Français et Allemands*, tome II. — **10 Centimes la Livraison.** *Garnier frères et H. Lebrun, éditeurs, Paris*

MUSÉE NATIONAL

Dictée d'examen

La main

La main assure la supériorité de l'homme sur les animaux.

2 Nous n'avons, certes, ni la force de l'éléphant ni l'agilité du cheval ni la facilité de locomotion de l'hirondelle, ni la finesse ~~d'~~ d'odorat du lévrier ; mais nous avons la main, instrument docile de notre volonté.

C'est la main qui façonne le bois, élève les monuments transmet à la ~~prospérité~~ postérité les événements mémorables ou les œuvres de l'imagination.

C'est la main qui menace, qui implore s'arme pour la guerre ou signe le traité de paix.

C'est la main de l'ami, qui, par son attouchement, fait tressaillir notre cœur.

Les mains ~~caneuses~~ ~~calmeuses~~ calleuses de

2 l'ouvrier sont un indice de sa profession ; les mains amaigries du pauvre ou du malade nous révèlent ses souffrances.

Orthog. 6
Lecture 7

Questions

1° trouver les mots de même famille que main
2° Définir les mots ~~la~~ postérité, lévrier, mains calleuses